

Au Sel, la crise sanitaire a renforcé le lien social

Mayenne ville - Le Système d'échanges local des Possibles a subi la crise sanitaire de plein fouet. Si les coups de main sont toujours présents, le groupe cherche avant tout à maintenir le contact humain.

Solidarités

C'est un petit local à l'arrière du centre social les Possibles où on cultive chaque samedi matin coups de main et lien social. Lancé à la fin des années 2000, le Système d'échanges local (Sel) de Mayenne annonce dès la porte d'entrée la couleur avec cet écritau : « On a tous quelque chose à partager. »

Échange tétragone contre clopinettes

Cesamedi 13 novembre, l'hôtesse de la permanence se nomme Véronique. « Chaque semaine, on tourne », évoque la principale intéressée. Autour d'elle, quelques membres du Sel. L'une des dernières à arriver, c'est Marie-Claude, qui ne vient pas les mains vides. Dans son sac, de la tétragone, une plante potagère comestible. La tablée se sert.

« On peut échanger la tétragone contre des services, ou des clopinettes, notre monnaie virtuelle. Il y en a qui y tiennent fermement, mais souvent il n'y a pas de décompte », évoque Bernard, le seul homme autour de la table. Marie-Claude est d'ailleurs dans ce deuxième cas : « Je n'ai pas de cahier pour compter mes clopinettes », explique-t-elle.

En novembre, le Sel compte une cinquantaine d'adhérents. À l'origine, cette association rattachée aux Possibles avait pour objectif de faire séchanger des services entre ses membres, « sans prendre la place d'un artisan ».

Mais depuis la crise sanitaire, le



Le groupe du Sel (Système d'échange local) des Possibles se réunit chaque samedi matin pendant 1 h 30. PHOTO : OUEST-FRANCE

retour à la permanence hebdomadaire est difficile. « Avant le Covid, nous étions entre 30 et 40 chaque samedi. Désormais, nous ne sommes plus qu'une dizaine. Le Covid a vraiment tout chamboulé. »

Des randonnées et un réveillon

Pourtant, les besoins n'ont pas disparu, au contraire. Madeleine se souvient de ce mois d'août 2020 où elle a dû s'absenter trois mois pour raisons de santé. « Pendant ce temps-là, les herbes ont poussé dans mon jardin. J'ai fait appel au Sel pour avoir une

aide de jardinage. »

L'une se souvient du coup de main reçu pour son déménagement voilà quelques années, une autre de ce monsieur qui avait été secondé dans la construction de sa maison après un accident du travail. « Avant le Covid, nous étions vraiment sur l'échange de services. Désormais, on est plus sur du lien social », relate Bernard.

En témoigne le souhait de mettre en place des randonnées du dimanche matin où « chacun respecte le rythme de l'autre ». Ou ce rendez-vous auquel les « Selistes » tiennent

tout particulièrement : le réveillon du 31 décembre, à la maison de quartier Brossollette. « C'est très simple et il y a une bonne ambiance », décrit Véronique. « Finalement, l'échange de services, c'est presque accessoire. Ce qui est important, c'est l'humain », résume Geneviève.

Kristell LE GALL.

Permanence tous les samedis, de 11 h à 12 h 30, au centre social les Possibles, à Mayenne.